

j'avais oublié la lutte
le vent qui fouette
l'eau glacée qui s'insinue
jusqu'au bas du dos
j'avais oublié
l'hostilité
la survie
la fragilité
le besoin de s'enterrer pour s'abriter
j'avais oublié
que les choses ne sont pas faites exprès pour
nous

qu'il faut s'adapter se battre
ramer
contre une inhospitalité
qui
un jour
aura le dernier mot

treillis d'aubépine
filtre à soleil
dans mes prunelles
la lumière friselise

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy

il arrive au soleil d'être gris
comme de l'acier
comme une lampe allumée au fond d'une mare
de vase

il arrive aux arbres de le supplier
de toutes leurs branches ouvertes
de bien vouloir
les ressusciter
mais d'ici qu'il s'ébroue
il y a long et pire à vivre
l'hiver qui cette fois
peine à naître

jour entrevu
entre deux nuits
et la demi-nuit du jour
aveuglé par l'entre neige et pluie
dans les flaques
opaques
plurielles
il n'y a même plus de ciel
et la forme coule en boue
fini de rire
il va falloir tenir